

n° 132. novembre 2018

BRASIER

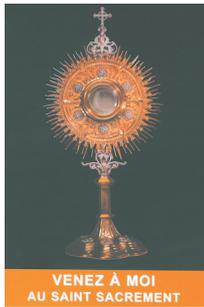
Eucharistique

LA REVUE
DES ADORATEURS

DANS CE NUMÉRO

- Des nouvelles des Missionnaires
- Catéchèse du pape François
- Le Renouveau de l'Église
commence avec l'Eucharistie
(par Mg Mark Davis, évêque de Shrewsbury)
- Une nuit au soleil
du Saint Sacrement
- N'aie pas peur !

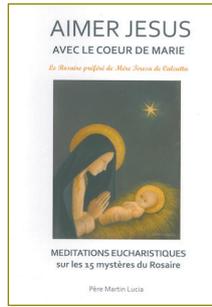
NOS PUBLICATIONS



Recueil de 10 heures saintes pour vous conduire plus près de Jésus au Saint-Sacrement et vous faire grandir dans son Amour

REF LI - 16 €

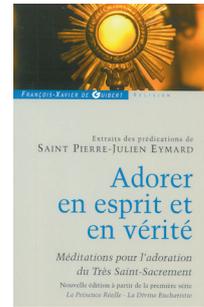
VENEZ À MOI AU SAINT-SACREMENT



Suivez Marie dans les 15 mystères du Rosaire en La laissant vous conduire dans l'adoration de son Fils au Saint-Sacrement

REF L2 - 10 €

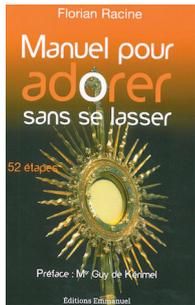
AIMER JÉSUS AVEC LE COEUR DE MARIE



Adorer le Père par Jésus dans l'Eucharistie. Conseils spirituels, méthode d'adoration d'après St Pierre-Julien Eymard, apôtre de l'Eucharistie

REF L3 - 17 €

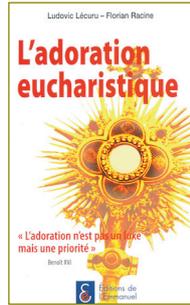
ADORER EN ESPRIT ET EN VÉRITÉ



52 étapes pour adorer une heure par semaine, tout au long de l'année. Parcours pédagogique avec des textes du magistère et des témoignages

en vente en librairie uniquement (Edts de l'Emmanuel)

MANUEL POUR ADORER SANS SE LASSER



Approche biblique de l'adoration eucharistique. Témoignages de saints sur l'Eucharistie. en vente en librairie uniquement Editions de l'Emmanuel

L'ADORATION EUCHARISTIQUE



Parcours pour lancer un groupe d'enfants-adorateurs en paroisse. Dessins à colorier pour les enfants. Thèmes à aborder pour les catéchistes

REF L6 - 20 €

ECOLE DE PRIÈRE POUR LES ENFANTS



9 jours pour expérimenter la puissance de la prière d'adoration. Du buisson ardent à Marie-Madeleine

...en vente en librairie uniquement Editions des Béatitudes.

CD et DVD : ENSEIGNEMENTS SUR L'ADORATION

(Enseignements Audio par le p. Florian Racine)

REF CD10 - 5 €

Les cinq grâces de l'adoration

REF CD11 - 5 €

Jeunes et l'Eucharistie

REF CD12 - 5 €

Adorer Jésus avec Marie

REF CD13 - 5 €

Adorer avec St Pierre-Julien Eymard

REF CD14 - 5 €

Adorer dans le désert

REF CD15 - 5 €

Questions brûlantes sur l'adoration

REF CD20 - 5 €

Chants pour adorer par Brigitte Bro (audio)

REF CD21 - 5 €

Adorer dans le désert.. Chants... B. Bro (audio)

REF DVD9 - 40 €

9 DVD préparés par le P. Florian Racine sous forme de vidéos. Enseignements sur l'adoration (qu'est ce qu'adorer, pourquoi, comment, adorer à l'école des saints, adoration-mission...)

ROLL-UP
2m X 0,85cm
A placer devant la chapelle d'adoration
Pourquoi adorer, à partir de citations des papes

REF RU -90€



REF Pins - 5 €

Pins avec ostensorio à porter sur soi (forme clip)

REF NDSS - 0,2 €

Image et prière à Notre-Dame du Saint Sacrement



REF Clé MP3 - 15 €

Enseignements et témoignage du Congrès ADORATIO2018

ABONNEMENT ET BON DE COMMANDE

NOM ET PRÉNOM

ADRESSE

CP VILLE

TEL (facultatif)

Email (pour version numérique):

BRASIER EUCHARISTIQUE

1 an/10 n° version papier : France 18€ ; DOM 21€ ; Étranger 24€ ; version PDF 10€*

2 ans/20n° version papier : France 33€ ; DOM 38€ ; Étranger 43€ ; version PDF 20€*

(*) Pour tout abonnement ou réabnt, la version PDF n'est désormais possible que pour l'étranger (pas pour les DOM).

Tous les paiements à effectuer par chèque à l'ordre de MSE.

Pour les commandes importantes, merci de contacter le 06 71 70 71 67.

Missionnaires de la Ste Eucharistie - B.P. 540 - 83470 St-Maximin-la-Ste-Baume

REF	Quantité	Prix unitaire	TOTAL

Frais de port (France et métropole):
Autre destination, ajouter (DOM et étranger) :

6€
(+5€)

TOTAL COMMANDE

TOTAL ABONNEMENT « BRASIER »

DON DE SOUTIEN

TOTAL GÉNÉRAL

(si vous commandez seulement le «Brasier Eucharistique», ne pas ajouter les frais de port)

Le Congrès ADORATIO2018 de cet été nous a encouragés à affermir la grâce propre de notre communauté concernant l'adoration de Jésus au Très Saint Sacrement. Nous n'inventons rien de nouveau dans la vénération de la Sainte Eucharistie, mais nous avons toutefois quelque chose de propre à partager à l'Eglise aujourd'hui. Les nombreux témoignages des participants d'ADORATIO2018 nous ont donc encouragés à renouveler la « formule ADORATIO ». Malgré le travail d'organisation éprouvant, nous avons décidé d'exporter ce type de congrès ailleurs !



Pour information, les prêtres de la communauté sont répartis cette année entre St Maximin (5 prêtres sur place et un en mission itinérante en Italie et Espagne) et Long-Island (4 prêtres). Sans oublier le p. Barry en étude à Rome, Kevin au séminaire aux USA et les quelques candidats en discernement pour la communauté.

Nous proposerons trois congrès ADORATIO en 2019: **un sur l'île de la Réunion, à la paroisse du Tampon du 21 au 24 février 2019**. Les adorateurs sont si nombreux et si fervents dans les paroisses adoratrices du diocèse de Saint Denis !!! Nous organiserons ensuite **un Congrès au sanctuaire marial Notre-Dame de Knock en Irlande du 16 au 20 juin 2019**. Ce sanctuaire en outre propose une dimension eucharistique très marquée. Tout sera en anglais uniquement. Et nous renouvelerons notre **Congrès ADORATIO à St Maximin la Ste Baume du 7 au 11 juillet 2019**.

En plus de cela, nous souhaitons lancer des « JOURNÉES EUCHARISTIQUES » sur St-Maximin (cf page 14). Le principe est de proposer des journées de formation spirituelle pour ceux qui veulent affermir la grâce de l'adoration et rendre leur vie plus eucharistique. Sous la responsabilité du p. Sean Davidson, ces journées donneront une authentique formation à l'adoration avec des enseignements et des temps spirituels forts, tout en proposant une dimension conviviale et cela avec la grâce de la miséricorde de sainte Marie-Madeleine. Nous demanderons aussi des grâces propres de guérison au Seigneur. Nous souhaitons reproduire au sanctuaire de St Maximin ce qui a tant de succès au sanctuaire de notre communauté aux USA (Long Island).

Les prêtres continuent de sillonner les paroisses de France et d'Europe pour mettre en place l'adoration perpétuelle. Nous déployons beaucoup d'énergie dans ces missions de lancement ou de relance. Certains lieux d'adoration sont soutenus par un authentique amour des fidèles pour l'Eucharistie. Que c'est édifiant ! Mais d'autres chapelles d'adoration ont du mal à se déployer, cela ayant pour cause principale le fait que l'adoration n'est pas organisée comme une réalité centrale de la vie paroissiale. Le pape émérite Benoît XVI rappelait que « l'adoration n'est pas un luxe mais une priorité » pour nos paroisses. Le bel article de Mgr Mark Davies publié dans ce numéro du « Brasier Eucharistique » rappelle que le renouveau de l'Eglise adviendra lorsque l'Eucharistie célébrée et adorée deviendra le premier fondement de la vie ecclésiale.

“ St Pierre-Julien Eymard écrivait dans ce sens : « Quand on veut donner un mouvement plus puissant, on double, triple, on centuple la puissance du moteur. Le moteur divin, c'est l'amour, l'amour eucharistique ». Ou encore, Pauline Jaricot : « La prière est un moteur puissant qui fait sentir sa force d'un bout du monde à l'autre ».

Que notre amour pour l'Eucharistie s'exprime par la beauté et la sainteté de nos liturgies et la ferveur joyeuse dans notre adoration de Jésus au Saint Sacrement.

CATÉCHÈSE SUR L'EUCCHARISTIE

Pape François, 31 janvier 2018



Nous poursuivons aujourd'hui les catéchèses sur la messe. Après nous être arrêtés sur les rites d'introduction, nous considérons maintenant la liturgie de la Parole, qui est une partie constitutive parce que nous nous rassemblons précisément pour écouter ce que Dieu a fait et entend faire encore pour nous. C'est une expérience qui se fait « en direct » et non pas par ouï-dire, parce que « quand dans l'Église on lit la Sainte Écriture, Dieu lui-même parle à son peuple et le Christ, présent dans sa parole, annonce l'Évangile ». Et combien de fois, pendant que la Parole de Dieu est lue, commente-t-on : « Regarde celui-là... , regarde celle-là... , regarde le chapeau qu'elle porte, celle-là : il est ridicule... » Et on commence à faire des commentaires. N'est-ce pas vrai ? Faut-il faire des commentaires pendant qu'on lit la Parole de Dieu ? [ils répondent : Non]. Non, parce que, si tu bavardes avec les gens, tu n'écoutes pas la Parole de Dieu. Quand on lit la Parole de Dieu dans la Bible – la première Lecture, la seconde, le psaume et l'Évangile – nous devons écouter, ouvrir notre cœur, parce que c'est Dieu lui-même qui nous parle et ne pas penser à autre chose ou parler d'autre chose. Compris ?... Je vais vous expliquer ce qui se passe dans cette liturgie de la Parole.

Les pages de la Bible cessent d'être un écrit pour devenir parole vivante, prononcée par Dieu. C'est Dieu qui, à travers la personne qui lit, nous parle et nous interpelle, nous qui écoutons dans la foi. L'Esprit « qui a parlé par les prophètes » (Je crois en Dieu) et qui a inspiré les auteurs sacrés, fait en sorte que « la Parole de Dieu opère vraiment dans les cœurs ce qu'elle fait résonner aux oreilles » (Lectionnaire, Introd., 9). Mais pour écouter la Parole de Dieu, il faut aussi avoir le cœur ouvert pour recevoir la Parole dans son cœur. Dieu parle et nous nous mettons à son écoute, pour ensuite mettre en pratique ce que nous avons écouté. C'est très important d'écouter.

Parfois peut-être ne comprenons-nous pas bien pourquoi il y a certaines lectures un peu difficiles. Mais Dieu nous parle tout autant d'une autre manière. [Il faut rester] en silence et écouter la Parole de Dieu. N'oubliez pas ceci. À la messe, quand commencent les lectures, nous écoutons la Parole de Dieu.

Nous avons besoin de l'écouter ! C'est en effet une question de vie, comme le rappelle bien l'expression incisive : « l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mt 4,4). La vie que nous donne la Parole de Dieu. En ce sens, nous parlons de la liturgie de la Parole comme de la « table » que le Seigneur prépare pour alimenter notre vie spirituelle. C'est une table abondante, celle de la liturgie, qui puise largement dans les trésors de la Bible (cf. SC, 51) dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament parce que l'unique et identique mystère du Christ y est annoncé par l'Église. Pensons à la richesse des lectures bibliques offertes par les trois cycles dominicaux qui, à la lumière des Évangiles synoptiques, nous accompagnent au cours de l'année liturgique : une grande richesse. Je désire ici rappeler aussi l'importance du psaume responsorial, dont la fonction est de favoriser la méditation de ce que l'on a entendu dans la lecture qui le précède. C'est bien que le psaume soit valorisé par le chant, au moins le refrain.

La proclamation liturgique des mêmes lectures, avec les chants tirés de l'Écriture sainte, expriment et favorisent la communion ecclésiale, accompagnant le chemin de tous et de chacun. On comprend donc pourquoi certains choix subjectifs, comme l'omission de lectures ou leur substitution par des textes non bibliques, sont interdits. J'ai entendu parler de quelqu'un qui, s'il y a une nouvelle, lit le journal parce que c'est la nouvelle du jour. Non ! La Parole de Dieu est la Parole de Dieu ! Le journal, nous pouvons le lire après. Mais là, on lit la Parole de Dieu. C'est le Seigneur qui nous parle. Substituer cette Parole par d'autres choses appauvrit et compromet le dialogue entre Dieu et son peuple en prière. Au contraire, [on demande] la dignité de l'ambon et l'usage du Lectionnaire, la disponibilité de bons lecteurs et psalmistes. Mais il faut chercher de bons lecteurs, ceux qui savent lire, et non ceux qui lisent [en écorchant les mots] et on ne comprend rien. C'est ainsi. De bons lecteurs. Ils doivent préparer et faire un essai avant la messe pour bien lire. Et cela crée un climat de silence réceptif.

Nous savons que la Parole du Seigneur est une aide indispensable pour ne pas nous égarer, comme le reconnaît bien le psalmiste qui, s'adressant au Seigneur, confesse : « Ta parole est la lumière de mes pas, la lampe de ma route » (Ps 118, 105). Comment pourrions-nous affronter notre pèlerinage terrestre, avec ses fatigues et ses épreuves, sans être régulièrement nourris et éclairés par la Parole de Dieu qui résonne dans la liturgie ?

Certes, il ne suffit pas d'écouter avec ses oreilles sans accueillir dans son cœur la semence de la Parole divine, pour lui permettre de porter du fruit. Souvenons-nous de la parabole du semeur et des différents

résultats selon les différents types de terrain. (cf. Mc 4, 14-20). L'action de l'Esprit, qui rend la réponse efficace, a besoin de cœurs qui se laissent travailler et cultiver, de sorte que ce qui est écouté à la messe passe dans la vie quotidienne, selon l'avertissement de l'apôtre Jacques : « Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion » (Jc 1,22). La Parole de Dieu fait un chemin à l'intérieur de nous. Nous l'écoutons avec les oreilles et elle passe dans le cœur ; elle ne reste pas dans les oreilles, elle doit aller au cœur ; et du cœur elle passe aux mains, aux œuvres bonnes. C'est le parcours que fait la Parole de Dieu : des oreilles aux cœurs et aux mains. Apprenons cela. Merci !



EN PRIÈRE CONSTANTE

153. *L'histoire ne disparaît pas non plus. La prière, précisément parce qu'elle s'alimente du don de Dieu qui se répand dans notre vie, devrait toujours faire mémoire. La mémoire des actions de Dieu se trouve à la base de l'expérience de l'alliance entre Dieu et son peuple. Puisque Dieu a voulu entrer dans l'histoire, la prière est tissée de souvenirs. Non seulement du souvenir de la Parole révélée, mais aussi de la vie personnelle, de la vie des autres, de ce que le Seigneur a fait dans son Église. C'est la mémoire reconnaissante dont parle également saint Ignace de Loyola dans sa "Contemplation pour parvenir à l'amour", quand il nous demande de ramener à la mémoire tous les bénéfices que nous avons reçus du Seigneur. Regarde ton histoire quand tu pries et tu y trouveras beaucoup de miséricorde. En même temps, cela alimentera ta conscience du fait que le Seigneur te garde dans sa mémoire et ne t'oublie jamais. Cela a donc un sens de lui demander d'éclairer encore les petits détails de ton existence, qui ne lui échappent pas.*

154. *La supplication est l'expression d'un cœur confiant en Dieu, qui sait que seul il est impuissant. Dans la vie du peuple fidèle de Dieu, nous trouvons beaucoup de supplications débordantes d'une tendresse croyante et d'une confiance profonde. N'ôtons pas de la valeur à la prière de demande, qui bien des fois donne de la sérénité à notre cœur et nous aide à continuer de lutter avec espérance. La supplication d'intercession a une valeur particulière, car c'est un acte de confiance en Dieu et en même temps une expression d'amour du prochain. Certains, par préjugés spiritualistes, croient que la prière devrait être une pure contemplation de Dieu, sans distractions, comme si les noms et les visages des frères étaient une perturbation à éviter. Au contraire, la réalité, c'est que la prière sera plus agréable à Dieu et plus sanctifiante si, à travers elle, par l'intercession, nous essayons de vivre le double commandement que Jésus nous a donné. L'intercession exprime l'engagement fraternel envers les autres quand grâce à elle nous sommes capables d'intégrer la vie des autres, leurs plus pressantes angoisses et leurs plus grands rêves. Recourant aux paroles bibliques, on peut dire de celui qui se dévoue généreusement à intercéder : « Celui-ci est l'ami de ses frères, qui prie beaucoup pour le peuple » (2 M 15, 14).*

Pape François, Exhortation apostolique « Gaudete et Exsultate », 19 mars 2018.

LE RENOUVEAU DE L'EGLISE COMMENCE AVEC L'EUCCHARISTIE

Mgr Mark Davies, évêque de Shrewsbury, Angleterre

Discours à la conférence Evangelium à l'Oratory School près de Reading



Le renouveau de la foi en la sainte Eucharistie doit toujours commencer par vous et par moi. Au milieu des ténèbres du monde et de l'Eglise, il y a une source constante de lumière. Il est difficile d'imaginer une priorité supérieure à celle de renouveler la foi en la Sainte Eucharistie. Chaque génération, depuis l'Ascension de notre Seigneur, a perçu son « temps » avec

urgence. C'est la perspective immuable de ceux qui réalisent qu'il s'agit des « derniers jours » de l'histoire humaine entre la première venue du Christ et son retour glorieux. Aucune génération ne s'est trompée en reconnaissant les ombres des derniers temps, que ce soit dans la figure mystérieuse de l'Antichrist ou dans l'apostasie qui sera l'ultime épreuve de l'Eglise. Je me souviens des paroles du Bienheureux John Henry Newman sur ce qu'il a décrit comme « l'infidélité à venir ». Il expliquait :

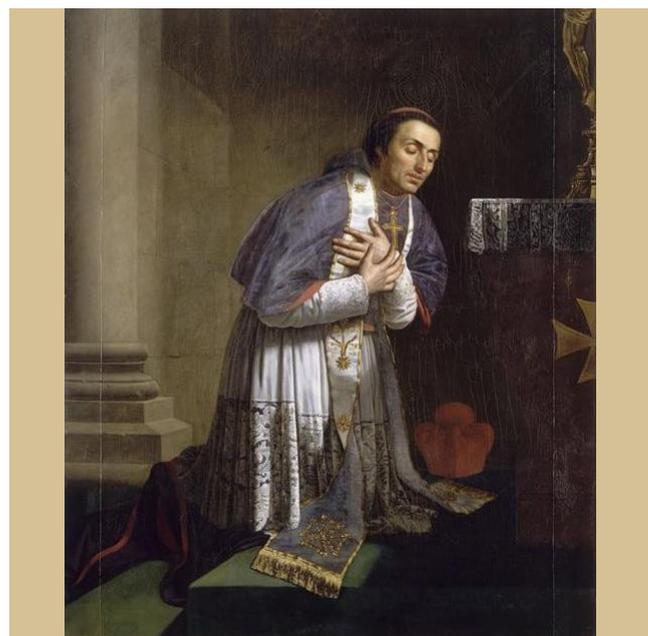
« Je sais que tous les temps sont périlleux et que, chaque fois que des esprits sérieux et anxieux ont tendance à ne considérer aucun temps aussi périlleux que le leur... Tout en admettant cela, je pense que les épreuves qui se présentent à nous sont vertigineuses, comparables à celles que St Athanase, St Grégoire Ier ou St Grégoire VII ont connues. Et ils confesseraient que, aussi obscure qu'était la perspective de leur propre temps, la nôtre cependant est d'une obscurité différente de toutes celles qui ont précédé ... un monde simplement irrégulier ».

Cependant, nous ne pouvons jamais perdre de vue que notre époque, même assombrie, est également éclairée - jusqu'au retour du Seigneur - par la Sainte Eucharistie, c'est-à-dire la perpétuation du Sacrifice de la Croix et de la présence réelle de Jésus-Christ parmi nous.

En perdant de vue Celui qui est véritablement présent dans l'Eucharistie, nous pouvons sûrement diagnostiquer un malaise central de l'Eglise sur notre pays qui est en

souffrance maintenant dans les familles et les paroisses. C'est un malaise qui est aussi à l'origine d'un manque de discernement dans les vocations, qu'il s'agisse du mariage chrétien, du sacerdoce ou de la vie consacrée - vocations qui sont toutes reconnues à la lumière de l'Eucharistie.

Ce problème n'appartient pas seulement à notre époque. Au cours des visites de saint Charles Borromée au XVIe siècle, il a été rapporté qu'il se trouvait dans l'église d'un village où le Tabernacle était brisé et où le Saint-Sacrement commençait à moisir à l'intérieur. Il s'est simplement agenouillé et est resté ainsi devant le tabernacle abandonné toute la nuit.



Finalement, le malheureux prêtre local et les habitants du district ont appris que le cardinal archevêque de Milan était agenouillé seul dans la prière et ils se sont rassemblés dans l'église pour se joindre à cette veille silencieuse. A l'aube, saint Charles célébra la messe et partit sans dire un mot. Il avait donné une leçon silencieuse.

Il y a quelques semaines, je priais dans la crypte de la basilique de Lourdes. J'avais commis l'erreur de m'asseoir un peu trop près de l'avant dans un petit espace clos. Au cours de l'heure, un long cortège de pèlerins ou de touristes (difficile de distinguer) est passé devant moi. Je ne

pouvais pas ne pas remarquer, en me concentrant sur le Tabernacle, qu'une seule personne et une seule famille ont reconnu et discerné le Christ réellement présent.



Certains ont même tourné le dos au Tabernacle pour mieux voir la chapelle. Beaucoup se sont arrêtés pour regarder le Tabernacle et le photographe avec leur iPhone comme s'il s'agissait simplement d'un objet d'intérêt artistique.

Mes pensées se sont tournées vers la prédication eucharistique du curé d'Ars, qui a décrit comment, en présence de ce grand sacrement, nous pouvons rester comme le plus malheureux et le plus pauvre des hommes si nous ne le reconnaissons pas, alors que nous avons un trésor inestimable à portée de main. Voilà pourquoi les évêques de ce pays ont lancé une grande invitation à un pèlerinage et à un congrès eucharistique national à Liverpool avec pour thème « Adoremus » - « adorons-le ».

À l'aube du XXe siècle, l'abbé de Buckfast, Dom Anscar Vonier, a déclaré : « Le salut du monde est l'Eucharistie ». Ce n'est pas une phrase hyperbolique ; c'est une déclaration sobre de la réalité spirituelle. Le salut du monde advient par le mystère rédempteur du Christ. Si ce mystère devient la priorité de la société humaine, son action quotidienne, son principal souci, sa plus haute aspiration, alors la société sera sauvée. C'est la Sainte Messe qui permet de différencier le paganisme du christianisme, ne nous faisons pas d'illusion.

Pour expliquer cela, je veux me tourner vers un village de France du XIXe siècle où, selon moi, la nouvelle évangélisation de la société occidentale a commencé. Un jeune prêtre, Jean-Marie Vianney, en arrivant à Ars, à trouver non seulement une église négligée et délabrée, mais aussi un désespoir généralisé et un profond malheur. En tant que telle, la petite communauté reflétait dans son microcosme de nombreuses sociétés occidentales contemporaines.

Dans les années qui ont suivi la Révolution française, les libres penseurs se sont rencontrés brièvement dans l'église désacralisée. Le curé avait officiellement déclaré

son apostasie et avait quitté la prêtrise pour se marier et devenir un marchand. Le peuple d'Ars était devenu presque imperméable aux revendications du christianisme - et c'est l'une des similitudes les plus proches de notre propre société.

Cette communauté villageoise avait presque abandonné sa foi reçue dans l'Eucharistie. Cela s'est manifesté par l'état dégradé de l'église paroissiale et en son sein par un tabernacle abandonné. La mission d'Ars, la nouvelle évangélisation de cette communauté, a commencé là. Plus tard, quand on demanda au curé ce qui avait converti le village d'Ars (avec beaucoup d'autres personnes en France), il désigna simplement l'endroit où il s'était agenouillé devant le Tabernacle.

Dans ce même lieu, nous devons aussi, d'une manière ou d'une autre, entamer le renouvellement plus large de la foi en la Sainte Eucharistie. On pourrait dire que c'est quelque chose qui ne peut être accompli qu'à genoux. C'est ce que nous avons vu dans la vaste expansion de l'adoration eucharistique qui a marqué les dernières décennies, non seulement dans la prière personnelle devant le sacrement de l'autel, mais aussi dans les paroisses entières, les nouveaux mouvements ecclésiaux et les communautés religieuses.

La conversion d'Ars ne fut pas instantanée. Il a fallu la persévérance patiente des années et des décennies. Le curé considérait l'ignorance comme le principal ennemi du renouveau de la foi. Cela l'a amené à consacrer une énergie énorme à la catéchèse et à la prédication.

La célébration du sacrifice de la messe, la liturgie, était une chose dans laquelle saint Jean-Marie Vianney exhortait ses paroissiens à ne ménager aucun effort. Cela a été vu dans la rénovation totale du bâtiment de l'église - à l'intérieur comme à l'extérieur. Il est révélateur que le saint était devenu un « cauchemar » pour les fournisseurs de Lyon qui devaient fournir les plus beaux accessoires, calices et vêtements pour cette église paroissiale





renouvelée. En regardant les plus beaux objets de culte qu'ils trouvaient, le saint curé disait invariablement « pas assez beau »... A ses yeux, rien ne serait jamais trop beau pour être utilisé dans la célébration de la messe ou pour exprimer sa dévotion : la présence réelle de Jésus-Christ.

Peu d'entre nous ont la responsabilité directe de ce qui est utilisé dans la Sainte Liturgie. Cependant, le Curé d'Ars nous enseigne par-là l'attitude interne, les dispositions et la préparation avec lesquelles nous devons toujours aborder la liturgie eucharistique - donner de notre mieux, pourrait-on dire...

Le but que saint Jean-Marie Vianney visait pour chaque paroissien et pour chaque pèlerin était le même : la sainteté. C'est un mot synonyme du bonheur. Ce bonheur était plus profond que la simple résolution des maux sociaux et moraux qui avaient contaminé ce petit village. On a pu constater que la communauté fût visiblement ramenée du désespoir à une joie que tous pouvaient remarquer.

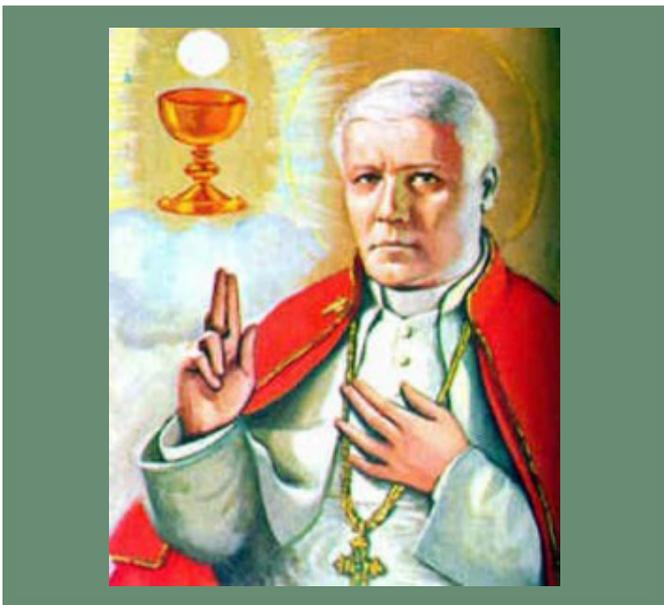
Cependant, le but du Curé était encore plus élevé. Il a anticipé l'appel central du Concile Vatican II, « l'appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux qui croient au Christ, quel que soit leur état ou leur forme de vie ; dans la société terrestre elle-même, cette sainteté contribue à

promouvoir plus d'humanité dans les conditions d'existence » (Lumen Gentium, 40). Il savait que la fréquentation des sacrements de pénitence et de l'Eucharistie était le moyen vital. Car c'est là que la grâce nous est donnée pour devenir des saints.

Vers la fin de sa vie, il a fait remarquer que si les hommes avaient seulement accepté son appel à recevoir fréquemment la Sainte Communion, « ils seraient désormais tous des saints ». C'était un appel pressant à s'approcher de l'autel fréquemment, exceptionnel à son époque, puisque même les plus pieux ne recevaient la Sainte Communion que pour les plus grandes fêtes de l'année. Cependant, se fondant fermement sur l'enseignement du concile de Trente, il insistait pour que la communion soit fréquente, qu'elle soit reçue comme nourriture et médicament par laquelle chaque homme, chaque femme et chaque enfant peut devenir le saint qu'il est appelé à être.

Le pape saint Pie X avait étonné le monde catholique en exhortant tous les fidèles, dès le plus jeune âge, à recevoir fréquemment la Sainte Communion, c'est-à-dire chaque dimanche ou, si possible, chaque jour. C'était sans doute le plus grand changement liturgique du XXème siècle.

Face aux nuages qui se rassemblaient au début de ce siècle, Pie X réalisa qu'aucun chrétien ne pouvait rester médiocre. Soit nous répondrions à l'appel à la sainteté, soit nous cesserions d'être chrétiens. Je n'ai aucun doute



que saint Pie X avait acquis cette vision directement du curé et du témoin d'Ars.

Dans le libellé du décret de 1905 qui mettait en application la Sainte Communion dès l'âge de raison et chaque semaine, même chaque jour pour tous les fidèles, «lorsque la religion et la foi catholique sont attaquées de toutes parts et que le véritable amour de Dieu est déficient », nous pouvons trouver l'antidote en venant régulièrement à l'Eucharistie. Nous aurons un désir croissant de plaire à Dieu et d'être plus étroitement unis à Lui par la charité et d'avoir recours au remède divin pour nos faiblesses et nos défauts. Dans la vision de Pie X, « la réception fréquente ou quotidienne de la Sainte Eucharistie » verrait « l'union avec le Christ renforcée, la vie spirituelle plus soutenue, l'âme richement dotée de vertus ; et le gage du salut éternel accordé de manière plus sûre ». Ce n'était pas un exercice d'antiquité liturgique ou d'inclusion triviale du 21^{ème} siècle. Il a été donné pour que vous et moi puissions avoir les moyens de devenir des saints.

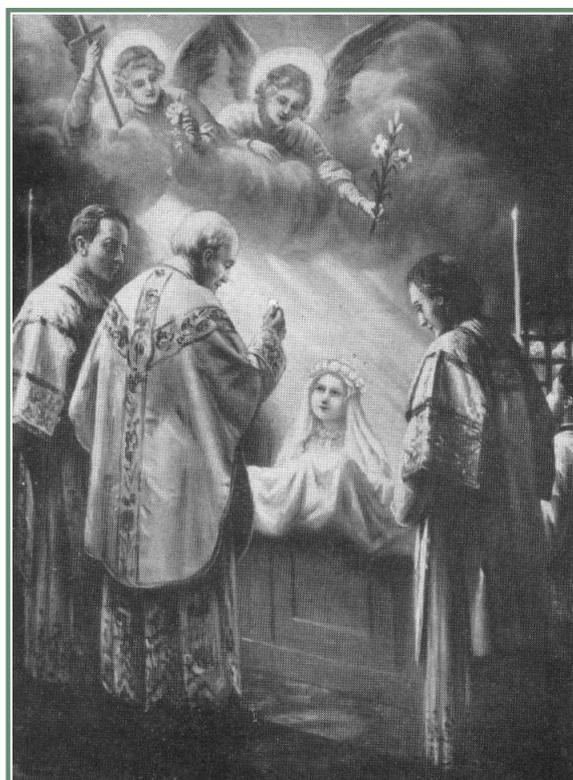
Revenons à la crypte de la basilique de Lourdes, où personne, sauf un individu et une famille passant devant mes yeux, n'a reconnu la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie ! Si vous vous demandez pourquoi l'évêque de Shrewsbury ne se contentait pas de fermer les yeux et de prier, c'était parce que ces personnes m'ont aidé à prier. Elles m'ont aidé à voir quelque chose de ma propre négligence, de ma froideur et de mon indifférence envers ce Grand Sacrement. Elles m'ont aidé à renouveler mon amour pour le Seigneur qui désirait rester si proche de nous. Car le renouveau de la foi dans la sainte Eucharistie doit toujours commencer de manière décisive avec vous et avec moi.

J'espère que cet exemple peut avoir un impact plus important qu'une correction sévère. C'est en abordant le Sacrifice de la Messe et le Saint Sacrement avec la bonne disposition que nous reconnâtrons l'appel inhérent à la

sainteté dans la Sainte Eucharistie et le moyen vital de la sainteté. Que la joie de cette reconnaissance se reflète dans notre propre joie et dans la manière dont nous célébrons la messe et mettons l'Eucharistie en premier dans notre vie, alors tout le reste peut être enraciné et centré sur ce mystère de l'amour qui a été si loin.

St Jean-Marie Vianney ne manifeste aucun doute sur le fait que le temps que nous passons devant ce grand sacrement est le moment le plus heureux que nous passons sur terre. Edith Stein, une sainte du 20^{ème} siècle, disait que la joie du Christ est de demeurer avec nous dans l'Eucharistie - une pensée remarquable - et notre joie durable d'être avec lui pour le temps et pour l'éternité.

Que cela soit toujours vrai pour vous et pour moi.



« Ce n'est pas pour rester dans le ciboire d'or que Jésus descend chaque jour du ciel, mais afin de trouver un autre ciel, le ciel de notre âme où il prend ses délices »

Sainte Thérèse de Lisieux

Un doux devoir, une réponse au premier commandement, une profession de foi. L'adoration eucharistique irrigue le cœur de l'Église. En France, paroisses et sanctuaires sont toujours plus nombreux à exposer le Saint-Sacrement de jour...comme de nuit ! « C'est pour nous un devoir très doux d'honorer et d'adorer dans la sainte hostie, que nos yeux voient, le Verbe incarné qu'ils ne peuvent pas voir et qui, sans quitter le Ciel, s'est rendu présent devant nous », affirmait Paul VI en 1968.

Ce culte de latrie (réservé à Dieu seul) s'est forgé au fil des âges. En France, au XIIIe siècle, on communie rarement et les hérésies contre la Présence réelle fourmillent. Durant la célébration de la messe, les fidèles brûlent de pouvoir fixer les yeux sur le corps du Christ. C'est à Notre-Dame de Paris qu'est élevée l'hostie pour la première fois, à la consécration. Une pratique que les évêques encouragent alors à généraliser. Au même moment, des confréries se forment pour adorer le Saint-Sacrement, exposé plus fréquemment depuis qu'Urbain II instaure, en 1264, la Fête-Dieu. L'ostensoir fait son apparition. C'est aussi au XIIIe siècle que Louis VIII, en remerciement d'une victoire militaire, expose le Saint-Sacrement dans une chapelle d'Avignon. Les foules affluent, et l'adoration y devient perpétuelle. Cette veille se propage en France – bienheureuse pratique tristement perturbée par la Révolution.

Les derniers papes ont maintes fois exhorté les fidèles à y goûter. « S'agenouiller devant l'Eucharistie est une profession de liberté: celui qui s'incline devant Jésus ne peut et ne doit se prosterner devant aucun pouvoir terrestre, aussi fort soit-il », prêchait Benoît XVI en 2008. Un an plus tôt, dans Sacramentum Caritatis, le pape rappelait que cet acte « prolonge et intensifie ce qui est réalisé durant la messe elle-même ».

Signe fort, son prédécesseur a institué, au cœur de l'Église, l'adoration continue : au début de l'Avent en 1981, Jean-Paul II vient célébrer la messe dans la basilique Saint-Pierre de Rome et expose le Saint-Sacrement dans une grande chapelle latérale. Il y est, depuis, adoré par des pèlerins du monde entier. « L'Église et le monde ont un grand besoin de culte eucharistique », affirmait le saint pape en 1980 dans sa lettre *Dominicae Cenae*. « Jésus nous attend dans ce sacrement d'amour. Ne mesurons pas notre temps pour aller Le rencontrer dans l'adoration, dans la contemplation pleine de foi et prête à réparer les grandes fautes du monde. Que notre adoration ne cesse jamais. »

• Noémie Bertin

UNE NUIT AU SOLEIL D

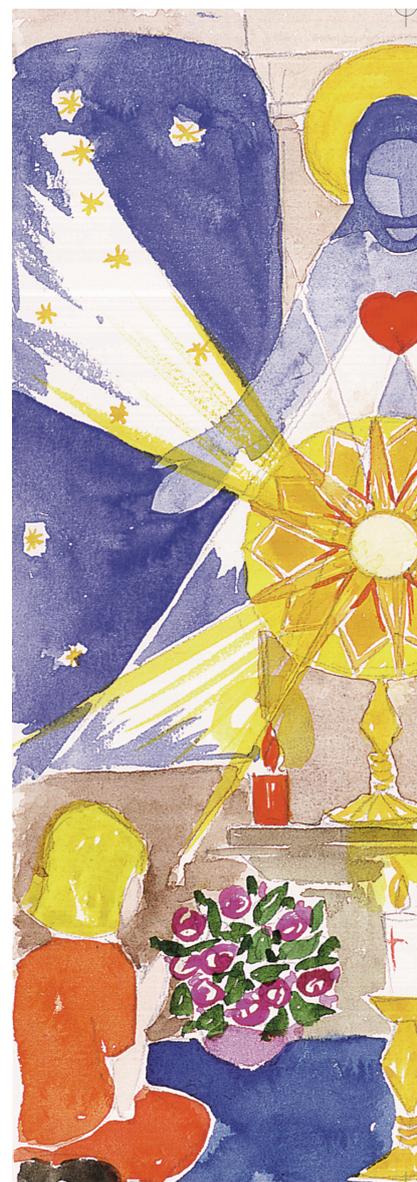
Les 4 pages suivantes ont été publiées dans « Famille Chrétienne » p. 42 à 45. Publiées ici avec

Enquête Nombreux sont les fidèles, quand l'obscurité envahit les rues, à se prosterner devant l'ostensoir rayonnant nuit et jour. Une heure de

Scène de ferveur en cette froide nuit de décembre. 23h ont sonné, le silence engourdit les rues d'Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine). Les vrombissements s'espaçant, les lumières s'éteignent. Des allées et venues feutrées ponctuent pourtant l'horizon nocturne. De curieux oiseaux de nuit s'engouffrent dans l'obscurité, longent une église fermée, puis disparaissent derrière une porte de bois. « Ne pouvez-vous veiller une heure avec moi ? » La supplique du Christ à Gethsémani éclaire la scène.

Dans cette chapelle de la paroisse Saint-Marc-des-Bruyères, les adorateurs se succèdent nuit et jour devant le Saint-Sacrement. Un relais sacré instauré il y a sept ans dans cette paroisse confiée à la Communauté de l'Emmanuel.

Tels ces veilleurs postés sur les remparts de Jérusalem qu'évoque Isaïe, tels les bergers en adoration dans la nuit de Bethléem, ils répondent présent à la Présence réelle. Pères et mères de famille, retraités, étudiants ou jeunes actifs se succèdent sur le planning des semaines. Leurs noms y sont égrenés, émarginés d'heure en heure. Ce soir, quatre fidèles prient, leurs yeux clos dorés par la lumière de l'ostensoir.



DU SAINT-SACREMENT

enne » n°2084-2085 du 23 décembre 2017 au 5 janvier 2018
c leur aimable autorisation.

ahit les villes et les villages, qui se relaient devant la cen-
sommeil en moins pour d'indénombrables intercessions.



En France, ces lieux d'adoration perpétuelle sont de plus en plus nombreux à éclairer la nuit. De Wasquehal à Marseille, de Gap à Brest, de Paray-le-Monial à Paris, en passant par Cholet, Rennes, Vannes, Caen ou Tours, chapelles, églises paroissiales et basiliques abritent des chaînes de vaillants veilleurs. Certaines ont la patine de l'âge, d'autres la flamme des commençants.

Au Sacré-Cœur de Montmartre, la vigile se perpétue depuis 1885. Ininterrompue malgré les guerres, elle porte Paris et le monde dans ses prières. Sur une autre montagne, au mont Sainte-Odile, les Alsaciens prennent leur quart à 700 mètres d'altitude. Des fidèles venus des doyennés alentour se relaient devant l'eucharistie, exposée nuit et jour depuis 1931.

«Une rencontre gratuite avec Celui qui nous donne tout »

Il nous faut gravir d'autres reliefs pour découvrir le dernier-né de ces lieux de prière. À Saint-Étienne (Loire), elle a démarré le 9 novembre. Une idée de l'évêque du lieu Mgr Sylvain Bataille, qui a écrit deux mois plus tôt à tous ses fidèles pour les inviter à prendre part à l'aventure. « Nous portons deux intentions du diocèse, l'évangélisation et les vocations, explique une paroissienne, cheville ouvrière du projet et sentinelle nocturne. Trois cents adorateurs se sont inscrits, et y prennent part aussi tous ceux qui sont de passage. Il

y avait une vraie attente... Nous pouvons être tentés d'être toujours dans l'action. Le Christ nous appelle à l'adoration, à l'abandon. » Pour cette fidèle, mettre l'adoration eucharistique à sa place reine vivifie la foi en Présence réelle. «Notre évêque assure lui aussi des créneaux de nuit, glisse-t-elle. Un bon pasteur doit être devant ses brebis...»

La nuit s'épaissit à Saint-Marc-des-Bruyères. Il est 2h, le temps pour Fabienne et Patrice de prendre leur tour de garde. Sept ans que la sonnerie du réveil tire du sommeil ces parents de quatre enfants. Elle est institutrice, lui travaille dans le domaine spatial. «Nous avons reçu une grâce d'adoration à Lisieux lors d'un pèlerinage. Nous sommes tombés à genoux devant le Saint-Sacrement, un moment fondateur pour nous.» Pour rester fidèles à leur engagement – et à Celui dont ils louent la fidélité éternelle –, le couple se couche tôt pour tenir le rythme toutes les deux semaines. Fabienne voit dans ce vis-à-vis dans la chapelle « une rencontre gratuite avec le Seigneur qui nous donne tout ». « La nuit, sans distraction, nous prions et reprenons des forces devant le Saint-Sacrement. Ce beau temps de prière vient renforcer notre couple, nous donner une paix intérieure et une grande joie.»

Le « grand pouvoir » de la prière nocturne

Immémoriales sont les grâces de la prière nocturne. Depuis les plaines arides de Ninive, saint Isaac le Syrien célèbre déjà « son grand pouvoir ».« Tous les saints ont eu l'habitude de prier la nuit, combattant l'assoupissement du corps et la douceur du sommeil et dépassant leur nature corporelle, écrit l'ermite du VIIe siècle. Pour chacune des requêtes que les saints voulaient adresser à Dieu avec force, ils s'armaient de la prière pendant la nuit et, aussitôt, ils recevaient ce qu'ils demandaient. »

Que dire alors des hommes et des femmes qui ont rejoint, depuis Isaac le Syrien, le céleste cortège des bienheureux ?

Presque mille ans plus tard, saint Jean de la Croix (1542-1591) descend les marches de son monastère. Avila est plongée dans les ténèbres. La tête encapuchonnée du manteau blanc des Carmes, il se rend à la chapelle pour adorer le Saint-Sacrement. À genoux au pied de l'autel, il prie. « Je restai là et m'oubliai, le visage penché sur le Bien-Aimé. Tout cessa pour moi, et je m'abandonnai à Lui...» chante-t-il, embrasé, dans son poème par une nuit profonde.

Quelques dizaines d'années après, c'est un jésuite français que l'on voit sortir prier la nuit, en secret. Saint Jean-François Régis (1597-1640), « l'apôtre du Velayet du Vivarais », puise dans l'hostie immaculée la force de mener ses missions en Ardèche et Haute-Loire.

« *Le temps que vous passez avec Jésus au Saint-Sacrement est le meilleur temps que vous puissiez passer sur terre. Mère Teresa de Calcutta* »

Les villages de Saint-Bonnet-le-Froid et Montregard, perchés sur des hauteurs noircies de sapins, se souviennent de cet homme, à genoux malgré le froid, devant la porte de l'église fermée. Bien-Aimé des âmes féminines, Jésus-Eucharistie est aussi consolé nuitamment par la vénérable Pauline Jaricot (1799-1862). La jeune femme fait installer une chapelle à côté de sa chambre. « Cette douce oraison tout près du sanctuaire, voilà mon Ciel à moi ! s'exclame sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus dans l'un de ses poèmes. Mon Ciel, il est caché dans la petite hostie, où Jésus, mon Époux, se voile par amour. À ce foyer divin je vais puiser la vie, et là mon doux Sauveur m'écoute nuit et jour... »

Que se passe-t-il en ce XXI^e siècle, la nuit, dans nos chapelles ? Comme hier, des adoreurs veillent une heure – le temps de vie d'un lumignon – devant l'ostensoir. Loin du bruit quotidien, Dieu se révèle dans le silence. « J'apprécie ce cœur à cœur avec le Seigneur, dans le silence de la nuit, loin du brouhaha de la journée, des pensées, des distractions qu'on a alors beaucoup moins », confie Nathalie, mère de famille âgée de 44 ans.

La paix qui règne sur la ville permet à Pauline, 29 ans, de se recueillir profondément au Sacré-Cœur de Montmartre. « Cela fait maintenant sept ans que j'essaie d'y aller régulièrement la nuit. J'offre ma vie, mon temps, mon sommeil et mes proches. » Au cœur de l'obscurité, se laisse approcher le brasier d'amour divin. Amour d'un Dieu inconditionnellement fidèle, éternellement présent. Eugénie, 26 ans, se remémore ces « moments uniques, hors du temps, avec Jésus infiniment présent et totalement offert ». « Ils permettent d'approcher plus sensiblement le mystère du Christ qui est mort pour nous

sauver, qui nous aime et ne peut se passer de nous. » Étudiante, Manon voit naître en elle un réel « besoin » d'adorer. « Le Saint-Sacrement, aussi bien pendant l'eucharistie que pendant l'adoration, devient une sorte d'aimant qui attire mon cœur. La nuit, ce cœur à cœur, seule devant le Saint-Sacrement éclairé, me donne un réel sentiment de pauvreté. »

Des témoignages qui rappellent les accents passionnés de sainte Marguerite-Marie Alacoque à Paray-le-Monial. À cette religieuse bourguignonne, Jésus révèle en 1673 son Cœur « passionné d'amour ». « Devant le Saint-Sacrement, j'aurais passé des jours et des nuits entières, sans boire ni manger et sans savoir ce que je



faisais, sinon de me consumer en sa présence comme un cierge ardent pour Lui rendre amour pour amour», confie la sainte visitandine.

Une nuit d'adoration pas comme les autres ...

Le petit nombre qui veille la nuit auprès de l'hostie veille aussi pour tous les autres. Pour ceux qui dorment, ceux qui font la noce, ceux qui crient de désespoir.

« À toute heure, des croyants prient pour le monde, pour ceux qui souffrent, médite Hervé, 39 ans. Quand j'ai eu l'occasion de me lever pour adorer, j'ai pu penser aux malades, aux victimes des conflits, à ceux qui doutent...» Une nuit d'adoration restera toujours dans la mémoire d'Émilie. Elle se trouvait alors dans une paroisse de l'est parisien. « C'était lors de l'attentat au Bataclan. Une nuit horrible, mais paradoxalement très forte en prière: nous sommes cette fois tous restés, nous ne pouvions plus partir. Tous réveillés, à prier en union avec le Ciel.»

À Asnières et sur toutes les églises du monde, l'aube pointe, forte de cette prière nocturne. Dieu seul connaît les fruits de ces heures offertes à veiller, de ces temps de sommeil sacrifiés. Heureux les adorateurs, ils goûtent déjà à la joie promise, peut-on néanmoins s'écrier. «Le temps que vous passez avec Jésus au Saint-Sacrement est le meilleur temps que vous puissiez passer sur terre, souffla un jour sainte Mère Teresa. Chaque instant passé avec Jésus approfondira votre union avec Lui, rendra votre âme immortelle plus glorieuse et plus belle au Ciel, et contribuera à apporter une paix éternelle sur terre.»

par Noémie Bertin, pour Familles Chrétiennes

*Que partout ma langue publiée,
pendant tous les jours de ma vie,
les grandeurs du Saint-Sacrement.
Venez voir le Sauveur de nos âmes,
venez voir son Sacré-Cœur, brûlant
d'une divine ardeur : ce n'est que
feu, ce n'est que flamme. Ce Cœur
est ouvert à toute heure pour se faire
notre demeure et notre refuge assuré.*

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort



Le Père Florian Racine : « L'intercession, un service éminent »

Y a-t-il actuellement un essor de l'adoration eucharistique en France?

De plus en plus de lieux d'adoration se créent aujourd'hui. Nous en comptons plus de cent à ce jour, dont une quarantaine où le Saint-Sacrement est exposé vingt-quatre heures sur vingt-quatre et sept jours sur sept !

L'adoration perpétuelle puise-t-elle ses racines dans la Bible?

Entré dans sa Passion, après la Cène, le Christ interpelle ainsi ses disciples à Gethsémani: « Ne pouvez vous pas veiller une heure avec moi ? » Le livre de l'Apocalypse dit aussi: « Il est digne, l'Agneau immolé, de recevoir l'honneur, la gloire et la louange [...] dans une adoration incessante. » Un passage du livre de l'Exode est également très significatif : celui du combat entre Israël et les Amalécites. Moïse se tient au sommet de la montagne, le bâton de Dieu dans la main. Lorsqu'il lève la main, Israël est le plus fort, et lorsqu'il la baisse, ses ennemis gagnent du terrain. Alors Aaron et Hur décident de soutenir les mains de Moïse, lourdes de fatigue. «Ainsi, elles restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil», et Israël eut la victoire, dit l'Écriture. Dieu donne la victoire, mais les intercessions ne doivent pas s'interrompre. Devant Jésus dans l'eucharistie, nous sommes comme sur la montagne de Dieu, pour porter la mission de l'Église et que tous ses combats soient vainqueurs.

Quels sont les enjeux spirituels de cette adoration de nuit?

Celui de la Présence réelle de Dieu face à l'absence réelle de l'homme. Dieu se rend présent pour toujours, en tout temps, dans l'eucharistie. C'est la mission de l'Église, qui est l'Épouse, de répondre tout entière à cet amour.

Sommes-nous tous appelés à prier la nuit?

Je crois que certaines personnes ont un appel pour cette prière. L'un accepte de veiller pour les autres. Il faut que le devoir d'état, la famille, la santé, le travail, le permettent. Se lever pour aller prier devant le Saint-Sacrement nous coûte. Nous donnons un peu de notre nécessaire. À l'image de la pauvre veuve du Temple, dans l'Évangile, qui prend sur son indigence en donnant ses deux piécettes.

Quelles grâces la prière nocturne apporte-t-elle au monde?

L'adorateur vient prier pour remplir un service d'intercession. Il confie l'Église et le monde. «Par l'adoration, le chrétien contribue mystérieusement à la transformation radicale du monde. Toute personne qui prie le Sauveur entraîne à sa suite le monde entier et l'élève à Dieu, disait Jean-Paul II. Ceux qui se tiennent devant le Seigneur remplissent donc un service éminent...» Les grâces de l'adoration sont comme les grâces de la messe, invisibles pour la plupart. Elles jaillissent de la mort et de la résurrection de Jésus.

• Propos recueillis par N. B.

Lieu : Basilique Ste Marie Madeleine, à St Maximin, Var

Journées Eucharistiques

ADORATION & GUERISON avec Marie-Madeleine



« Venez à Moi, vous tous qui peinez
sous le poids du fardeau et je vous
soulagerai » (Mt 11, 28)

10 novembre 2018

12 janvier 2019

9 février

16 mars

27 avril

9h-17h

Une journée
de **PAUSE**
et de Ressourcement
SPIRITUEL
auprès de **JÉSUS**
vraiment présent au
Saint Sacrement !

PROGRAMME:

Café
Méditations bibliques
Messe
Adoration eucharistique
Repas au centre paroissial
Chapelet de la Miséricorde
Procession du St Sacrement
Bénédiction personnelle
Entretien avec un prêtre
Confession



*Journées organisées
par le P. Sean Davidson
et les Missionnaires
de la Sainte Eucharistie*

Inscription: (par email de préf.) : journee@adoperp.fr

ou par téléphone: 06 71 70 71 67

Prix de la journée : 15 € (repas + café du matin inclus)

www.adoperp.fr

N'AI PAS PEUR !



Ces jours-ci, un prêtre nous disait dans son homélie : « La seule réponse à ce que vit l'Église en ce moment, c'est la sainteté : la sainteté personnelle et la sainteté communautaire, dans nos paroisses, nos communautés, nos associations ». Nous sommes bien désemparés, découragés, voire désespérés face aux drames

que vit l'Église ! Or « nous ne luttons pas contre des êtres de sang et de chair, mais contre les Dominateurs de ce monde de ténèbres, les Principautés, les Souverainetés, les esprits du mal » (Ep 6, 12). Et bien, ce sont les armes du démon, nous faire perdre la confiance en notre Dieu d'amour, nous faire croire qu'il n'y a plus d'espérance.

La sainteté nous fait-elle peut-être peur ? Nous pensons tout de suite aux grands saints et à leurs vies héroïques. Quand sainte Thérèse écrit qu'elle n'a commis aucun péché mortel, vraiment cela ne semble pas pour nous. On peut se dire : « je vais à la messe le dimanche. En plus je prends une heure d'adoration chaque semaine, c'est quand même pas mal par rapport à d'autres... Mais si en plus, il faut se convertir!» Oui le combat pour la sainteté est rude, il se gagne de jour en jour, comme le sportif qui se prépare aux Jeux Olympiques, avec beaucoup de répétitions, de persévérance, de patience et de sacrifices. Mais pour sainte Thérèse, ce combat se gagne grâce à la prière. Elle disait « Ah ! c'est la prière, c'est le sacrifice qui font toute ma force, ce sont mes armes invincibles que Jésus m'a données ». Sans la prière, sans l'adoration, c'est perdu d'avance, nous n'irons pas très loin.

Cela n'empêche qu'avec toute notre bonne volonté, nous restons face à nos pauvretés, nos péchés... Alors que faire ? Une novice raconte qu'elle se décourageait à la vue de ses imperfections. Voilà les conseils de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : « Vous me faites

penser au tout petit enfant qui commence à se tenir debout, mais ne sait pas encore marcher. Voulant absolument atteindre le haut d'un escalier pour retrouver sa maman, il lève son petit pied afin de monter la première marche. Peine inutile ! il retombe toujours sans pouvoir avancer. Eh bien, soyez ce petit enfant ; par la pratique de toutes les vertus, levez toujours votre petit pied pour gravir l'escalier de la sainteté, et ne vous imaginez pas que vous pourrez monter même la première marche ! non. Mais le bon Dieu ne demande de vous que la bonne volonté. Du haut de cet escalier, il vous regarde avec amour. Bientôt, vaincu par vos efforts inutiles, il descendra lui-même, et, vous prenant dans ses bras, vous emportera pour toujours dans son royaume où vous ne le quitterez plus. Mais, si vous cessez de lever votre petit pied, il vous laissera longtemps sur la terre ».

N'attendons pas ! Répondons à la grâce qui nous est faite aujourd'hui : l'appel à la sainteté. Mettons-nous en marche personnellement et communautairement en choisissant des petites marches d'escalier à monter. Et comme nous invite le pape François, récitons souvent cette belle prière à l'archange Michel, afin de protéger l'Église « contre le diable qui cherche toujours à nous séparer de Dieu et à nous diviser ».

Sœur Beata Véronique

*« Saint Michel archange,
défendez-nous dans le combat !
Soyez notre secours contre la malice
et les embûches du démon.
Que Dieu exerce sur lui son empire,
nous le demandons en suppliant !
Et vous, prince de la milice du ciel,
armé de la force de Dieu,
repoussez en enfer Satan et les autres esprits
mauvais qui rôdent dans le monde
pour perdre les âmes. Amen ».*

Bouquet de prières ...

Nous confions à votre prière en ce mois de novembre

- 3-4 novembre : mission à Ardglass (Irlande)
- 10-11 novembre : mission à Vienne (Autriche)
- 17-18 novembre : mission de relance à Aix en Provence (13)
- 17-18 novembre : mission de lancement à Maubeuge (59)

- 19 novembre : conférence à St-Omer (62)
- 24-25 novembre : mission de lancement à Orange (84) et à Southampton (Angleterre)
- Le Pape François et tous les prêtres du monde entier.
- Le Synode des jeunes, qu'il porte beaucoup de fruits.
- Les adorateurs de nuit, que le Seigneur les comble de grâces.

LES MISSIONNAIRES DE LA SAINTE EUCHARISTIE
ORGANISENT EN 2019

PLUSIEURS ÉVÉNEMENTS EUCHARISTIQUES:

LES JOURNÉES EUCHARISTIQUES (cf page 14)

LES CONGRÈS ADORATIO dans 3 lieux:

Adoratio2019@réunion (97): 21 au 24 février 2019

Adoratio2019@knock (Irlande): 16 au 20 juin 2019

Adoration2019@stmaximin (83): 7 au 11 juillet 2019

Informations et inscriptions à venir
(cf www.adoperp.fr)



« Les missionnaires de la Sainte Eucharistie » ne reçoivent aucune aide ni subvention. Mais nos besoins financiers demeurent importants. Nous devons non seulement couvrir la formation des séminaristes de la communauté, mais aussi répondre à des demandes de mission d'adoration qui ne sont pas remboursées. Sans oublier les frais de vie courante et de communication... Quel que soit votre mode de participation, vous recevrez, par retour, un reçu fiscal qui vous permettra de déduire du montant de votre impôt, 66% de l'ensemble de votre don. Pour nous aider, vous pouvez envoyer un chèque à l'ordre de « ADFT-MSE » à l'adresse ci-dessous :

Missionnaires de la Sainte Eucharistie - BP 540 - 83470 Saint-Maximin

Nous restons à votre disposition pour toute précision concernant ces informations. Nous vous accompagnerons de notre prière et nous vous ferons part des fruits de la mission que vous aurez rendue possible. Merci beaucoup.

P. Florian Racine, modérateur des MSE.

Missionnaires de la Très-Sainte-Eucharistie

B.P. 540 - 83470 Saint Maximin La Sainte-Baume

Tél. 06 71 70 71 67 | brasier@adoperp.fr | www.adoperp.fr

Brasier Eucharistique

Directeur de la publication et rédacteur en chef : Florian Racine

Rédacteurs : Jérôme Dernoncourt, Soeur Beata Véronique,

Création graphique : Florian Racine

Routage : Atout Mailing Service - La Ciotat

Imprimeur : Onlineprinters

Commission paritaire 0323 G 87770